



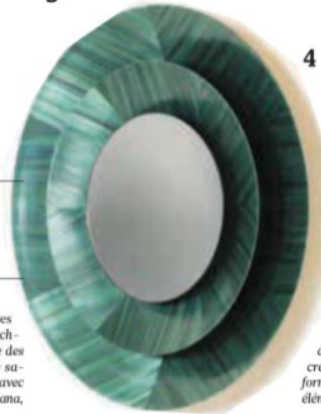
Paille et graminés, un duo gagnant

Cédric Saint André Perrin

Matières naturelles par excellence, graphiques et élégantes, elles séduisent les créateurs contemporains.

De tout temps et partout dans le monde, la paille a trouvé des applications dans les domaines du mobilier et de la décoration. À travers des revêtements de sol répondant au nom de tatami, dans les maisons japonaises, auberges, temples et dojos de judo. Au Maroc, les tiges des céréales servaient à concevoir des abat-jour en vannerie quand elles ne tapissaient pas les murs. Au XVII^e siècle, le bois étant alors une matière noble et coûteuse en Europe, nombre de menuisiers manquant de moyens se mirent au paillage pour garnir les assises des chaises. La noblesse la première bénéficia de sièges paillés, avant qu'ils ne gagnent, au XIX^e siècle, jusqu'aux foyers les plus modestes. Les rempailleurs, artisans itinérants, sillonnaient alors les campagnes, s'arrêtaient de village en village, pour offrir leur service, œuvrant à la porte des maisons... Avec l'arrivée des chaises en métal, du Formica de l'après-guerre, ces petits métiers ont eu tendance à disparaître. Aujourd'hui, ils profitent d'un intérêt retrouvé pour les matériaux nobles, les fibres naturelles adoptant des esthétiques contemporaines.

longues tiges pouvant atteindre 4 mètres de hauteur. « Traditionnellement, les techniques de vannerie permettent de faire des paniers. De mon côté, je développe ce savoir-faire depuis ma rencontre en 2014 avec un collectif de femmes du nord du Ghana,



3. et 4. Utilisant la marqueterie de paille, la créatrice Marika M. renouvelle le genre à travers des cadres, des luminaires ou des bas-reliefs aux formes déstructurées.

raconte la jeune femme. Au début pour des sacs, avec de nouvelles collections tous les ans, mais cette collaboration sur la durée nous a permis de développer des formes de plus en plus complexes comme des corbeilles, des plateaux, des étagères ou des cabinets. Ensemble, nous innovons à plusieurs mains. La difficulté, étant de trouver des moyens de "rigidifier" le tissage afin de pouvoir créer du mobilier. Paille, cuir et fil à coudre forment les trois ingrédients permettant ces éléments de mobilier léger. » ■



1. et 2. Les créations (ligne Kimua) imaginées par Jean-Louis Iratzoki au sein de la coopérative artisanale basque Alki revisitent la technique du paillage.



■ Le paillage contemporain

Alki, une coopérative artisanale basque œuvrant à la modernisation de l'ébénisterie traditionnelle, revisite, à travers sa ligne Kimua, imaginée par Jean-Louis Iratzoki, le paillage. « L'idée était de faire écho à la chaise en paille traditionnelle, assure le designer basé à Ascaïn. Les modèles renvoient à des souvenirs de simplicité et de ruralité, auxquels nous avons essayé d'ajouter finesse et élégance. Dans notre collection, l'assise et le dossier sont fabriqués dans une seule pièce en chêne cintré, qui est par la suite empaillée. Ce savoir-faire spécifique à Alki procure au modèle confort et légèreté. » La ligne comprend une chaise, mais aussi des tabourets et une jolie banquette, paillés à la main de tiges naturelles « tabouda ».

■ La marqueterie de paille

Ce procédé, consistant à apposer de fines bandes de paille aplaties, principalement de seigle, collées sur des surfaces en bois, permet de créer motifs et textures. Celui-ci trouve ses origines au Moyen Âge, mais il eut son heure de gloire à la période Art déco, quand des décorateurs comme André Groult (1884-1966) ou Jean-Michel Frank (1885-1941) recouraient avec lui paravents, secrétaires et panneaux muraux de motifs géométriques. La créatrice Marika M. renouvelle le genre à travers des cadres, des luminaires ou des bas-reliefs aux formes déstructurées. « J'ai immédiatement été happée par la lumière et la chatoyance de la paille, avoue l'artiste. Les reflets qu'elle renvoie ne cessent d'évoluer au gré de l'incidence de la lumière et du déplacement du spectateur. » Graphiste de formation, la jeune femme, qui s'est lancée en 2021, a fait ses classes chez Lison de Caunes, une référence.

■ La vannerie en herbe à éléphant

Designer formée à Eindhoven, aux Pays-Bas, Inès Bressand (Galerie Sinopie) crée des accessoires comme des pièces de mobilier à partir d'herbe à éléphant, une graminée géante des savanes d'Asie du Sud et d'Afrique, aux



5. et 6. Designer formée à Eindhoven, aux Pays-Bas, Inès Bressand (Galerie Sinopie) crée des tables ondulées ou des armoires murales à partir d'herbe à éléphant, une graminée géante des savanes d'Asie du Sud et d'Afrique



SUMO
PIERO LISSONI

AGENT POUR LA FRANCE
DHARMA
T. +33 01 44780414
F. +33 01 44786979
SERVICE@DHARMADESIGN.FR

LIVING
DIVANI

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flateur » Beaumarchais



GILLES LELLOUCHE
AVEC « L'AMOUR OUF », LE COMÉDIEN
S'IMPOSE COMME RÉALISATEUR

PAGES 28 ET 29

DESIGN
BOIS, PAILLE, ROTIN...
LA VOGUE DES MATÉRIAUX
NATURELS NOTRE SUPPLÉMENT



ÉTATS-UNIS

Quand le show Trump s'arrête à Reading, Pennsylvanie, le temps d'un meeting

PAGE 6

PROCHE-ORIENT

Cette crise financière irrésolue depuis cinq ans : l'autre guerre du Liban

NOUVELLE-CALÉDONIE

François-Noël Buffet à l'épreuve du feu

VACCINATION

Covid, grippe, infections respiratoires : à quoi ressembleront les épidémies cet hiver ?

CHAMPS LIBRES

• Jackson, ce président des États-Unis qui sert de modèle à Trump
• Sans « front républicain », le RN aurait obtenu entre 200 et 250 députés

• Des entretiens avec Arnaud Montebourg et David Djaiz
• La chronique de Bertille Bayart
• L'analyse de Jean-Pierre Robin

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mardi :

Faut-il une nouvelle loi immigration, comme le souhaite le gouvernement ?

OUI 87% **NON 13%**
VOTANTS : 165 245

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr

Le gouvernement doit-il s'opposer à la vente de Doliprane à un fonds d'investissement américain ?

Avant l'examen du budget, l'Assemblée sous haute tension

Aucun parti, de gauche ou de droite, ou membre de la coalition gouvernementale ne se dit convaincu par le projet de budget qui est examiné ce mercredi en commission des finances à l'Assemblée. De quoi faire planer encore un peu plus le risque de censure.

Alors que l'examen du budget débute ce mercredi en commission des finances à l'Assemblée, un vent de fronde généralisée souffle sur l'Hémicycle. Personne ne semble

satisfait par la copie présentée il y a quelques jours par le gouvernement, qui prévoit de trouver 60 milliards d'euros, dont 40 milliards d'économies et 20 milliards de haus-

ses d'impôts. Ni les riches, ni les pauvres, ni la droite, ni la gauche ne jugent positivement le projet de loi de finances. Suppression de postes de fonctionnaire, réduction des

exonérations de cotisations sociales des entreprises, report de la revalorisation des pensions de retraite, surtaxe sur les bénéfices : les mesures annoncées sont loin de faire

l'unanimité. Les deux composantes principales de la majorité relative sont au moins d'accord sur une chose : la copie du gouvernement ne leur convient pas.

→ LA CACOPHONIE DES PROPOSITIONS DES DÉPUTÉS DU « SOCLE COMMUN » SUR LA FISCALITÉ → JEAN-PHILIPPE TANGUY : « NOTRE CONTRE-BUDGET PROPOSE 15 MILLIARDS D'ÉCONOMIES NOUVELLES » → LA FRANCE INSOUMISE, UNE CRÉDIBILITÉ ÉCONOMIQUE EN TROMPE-L'ŒIL. PAGES 2 À 4 ET L'EDITORIAL



Kylian Mbappé dans la tourmente

Le capitaine des Bleus et attaquant star du Real Madrid se retrouve, selon la presse suédoise, au cœur d'une enquête pour viol. Les affaires et les polémiques s'accumulent.

PAGE 12

EDITORIAL par Yves Thériard

Comme d'habitude...

L'examen du budget 2025 commence. À l'Assemblée nationale, l'ambiance s'annonce révoltée. L'heure est grave : la France est endettée jusqu'au cou. Le spectacle risque pourtant de relever davantage de la comédie que de la tragédie. Le gouvernement est plus faible que jamais, peu homogène et sans majorité. Les oppositions vont donc s'employer à le faire danser. Les amendements vont pleuvoir. Mais ce ne sera jamais assez. Les menaces de censure seront constantes.

Il est souhaitable que Michel Barnier s'en sorte pour éviter d'ajouter une crise à la crise. Il est néanmoins probable que la copie finale n'ira pas dans le sens des économies nécessaires. Quarante milliards d'euros, promettait le premier ministre. Ils n'y seront évidemment pas : nulle réorganisation de l'État ni suppression d'emplois de fonctionnaire ne sont en vue. Comme d'habitude. À côté de la hausse des impôts pour les plus riches, celle des taxes pour tout le monde (voitures, billets d'avion, électricité...) sera, en revanche, bien réelle. Les Français paieront, mais le déficit des comptes publics continuera. Comme d'habitude aussi. L'épi-

sode des « gilets jaunes », qui a mis le pays sens dessus dessous pendant de longs mois, n'aurait-il pas servi de leçon ? N'en déplaît à Droopy, le bougon personnage de Tex Avery, les Français ne sont pas des « happy taxpayers ». Comment être de « joyeux contribuables » alors que les services publics se déglinguent ? Et que les prélèvements obligatoires sont les plus élevés au monde ? Une commission d'enquête parlementaire va se pencher sur le dérapage du déficit, beaucoup plus élevé que prévu par le gou-

Les Français paieront, mais le déficit continuera

vernement précédent. Michel Barnier espère la « vérité ». Les Français sont en droit de la connaître. Les bras leur en tombent lorsqu'ils entendent Didier Migaud. Naguère président sourcilieux de la Gour de comptes, il ne plaisantait pas avec les dérives budgétaires. Aujourd'hui garde des Sceaux, il menace de rendre son tablier si l'enveloppe de son ministère devait être rognée. Et l'on s'étonne ainsi que la parole politique soit à ce point démonétisée ! ■

Pour éviter une nouvelle crise, le gouvernement ménage les agriculteurs

Neuf mois après les grandes manifestations de l'hiver, Michel Barnier prend un soin particulier à ne pas rallumer la colère paysanne. Le projet de loi de finances 2025 fait la part belle aux doléances des agriculteurs et aux soixante-dix engagements pris au printemps pour éteindre la crise. Dans un entretien au Figaro, la ministre de l'Agriculture, Annie Genevard, annonce son intention de « faire la chasse aux normes inutiles et à la surtransposition » des règles européennes. PAGES 20 ET 21

TAJAN
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Faites estimer, vendez et achetez aux enchères

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
26 et 27 novembre 2024

Contact | Julie Ralli
+33 1 53 30 30 55 ralli-j@tajan.com

HANS HARTUNG T1962-H13, 1962
Acrylique et grattage sur toile, 62 x 162 cm

M 00108 - 1016 - F - 3,60 €

LAURENT HOU / HANS LUCAS VIA REUTERS CONNECT

AND - 4,50 € - BEL - 3,70 € - CH - 4,60 CHF - D - 4,20 € - ESP - 4,30 € - GR - 3,70 € - LUX - 3,70 € - MAR - 37 DH - MTQ - GLP - 4,30 € - REU - 4,70 € - TUR - 11,00 TRY ISSN 0182-5382